**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 1 (1924)

Heft: 4

**Artikel:** Douglas Fairbanks dans Robin des Bois

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-728804

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

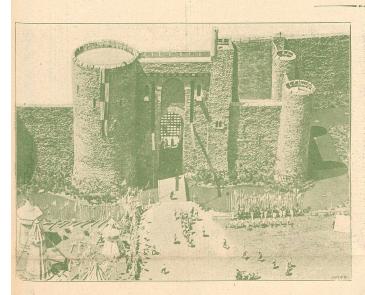


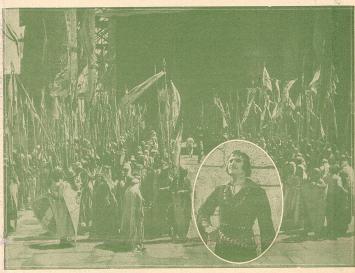
Kebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES: 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE - Téléphone 82.77 ABONNEMENT: Suisse, 8 fr. par an; Etranger, 13 fr. :: Chèque postal Nº II. 1028 RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

# DOUGLAS FAIRBANKS dans ROBIN DES BOIS







## ROBIN DES BOIS

Nous devons à l'obligeance des collaborateurs de Douglas Fairbanks de curieux détails qui montrent avec quelle largeur de vue et quels soins minutieux fut réalisé ce film.

Douglas touchait là un des points de l'histoire d'Angleterre qui est le plus sensible au cœur des Anglais. Il fallait avant tout pour lui faire une œuvre vraie. Les travaux préparatoires furent donc poursuivis durant cinq mois. Vingt-deux experts techniques, professeurs d'histoire, archéologues, réunirent une bibliothèque spéciale el 146 volumes venus de tous les pays et compulsérent les documents en vue d'une réalisation parfaite.

Pendant ce temps, Douglas se rendait acquéreur des immenses terrains et des Jesse Hampton Studios, près de Santa-Monica, à Los Angeles. Tout y fut transformé, remis à neuf. Au mois de

février, le travail de construction du château put commencer parallèlement à celui de la recons-titution de la ville anglaise de Nottingham au moyen âge.

moyen âge.

Cinq cents ouvriers maçons et charpentiers y collaborèrent. Deux cents autres ouvriers furent employés à couler dans des moules les pierres du château. Ces pierres étaient composées de plâtre fondu mêlé à des fibres de bois et des ripes

La construction fut établie sur de solides fon-





dations faites de blocs de rochers taillés place. Pour le château, on eut besoin de 225,000 kilos de plâtre. La ville de Nottingham en absorba 125,000 kilos. On réquisitionna encore 1500 sacs de ciment; 25,400 livres de fibres de bojs.

1500 sacs de ciment ; 29,400 livres de fibres de bois.

Le château fut terminé en moins de deux mois.

La façade mesurait 200 mètres de long. Le fossé, qui fut rempli d'eau, plus de 10 mètres.

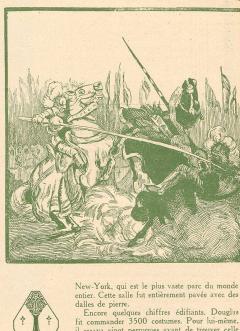
Quant à la grande salle intérieure, elle dépassait en surface le hall de la Pensylvania station de

New-York, qui est le plus vaste parc du monde

entier. Cette salle fut entierement pavee avec des dalles de pierre.

Encore quelques chiffres édifiants. Douglas fit commander 3500 costumes. Pour lui-même, il essaya vingt perruques avant de trouver celle qui lui convenait. Les bottes des chevaliers et des hommes d'armes épuisèrent trois des plus grosses tanneries de Californie, qui durent fournir mille paires de bottes à revers nécessitant chacune une peau de mouton, mille paires de chaussures, plus mille harnachements complets.

Les voyages de la compagnie. — Le film nécessita quatre voyages. Le premier eut lieu vers la mi-juin à Verdugowoolands, où furent tournées les jolies scènes du couvent et certaines scènes des croisades. 1000 artistes et 300 che-vaux furent du voyage. Comme l'endroit est très couru des compagnies d'Hollywood, les régisseurs de Douglas louèrent les terrains plusieurs semaines à l'avance et les firent enfourer de fils de fer barbelés pour que le travail s'effectuât de fer barbelés pour que le travail s'effectuât





L'histoire de Chu-Chin-Chow est une variation des merveilleux contes orientaux des Mille et une nuits et d'Ali Baba et les quarante volcurs. Fameuses légendes arabes dont Oscar Asche et Frédéric Norton ont adapté une version pour l'écran. Chu-Chin-Chow a été représenté sur la scène pendant plus de cinq ans au Majesty's Theatre, à Londres, et plus de trois ans à New-York.

La trame du conte évolue autour d'une idylle qui se développe entre Zahrat, la belle esclave, fleur du désert (Betty Blythe), et Omar (Jameson Thomas), dont les amours sont troublées par un bandit chinois, Chu-Chin-Chow (Herbert Langley). Au moment où Omar va épouser la belle Zahrat, Chu-Chin-Chow opère une razzia dans le village et enlève la Fleur du Désert, ainsi que son amoureux Omar. Le Cheik vend son esclave à un riche marchand nommé Kasim Baba, mais Chu-Chin-Chow, par ruse, s'empare de tout le harem du Cheik, y compris la belle esclave, qu'il emprisonne dans une cave. Entre temps, Omar a réussi à s'échapper, mais il est capturé de nouveau par le malin chinois Chu-Chin-Chow et incarcéré également dans une cave.

Le frère de Kasim Baba, Ali Baba, réduit à l'indigence la plus noire, réussit à découvrir la caverne où son frère entasse ses trésors et à saisir le «Sésame ouvre-toi» qui lui permet



Il paraît que la pacotille des studios servant habituellement à représenter des trésors fabuleux ayant été reconnue par les metteurs en scène indigne de figurer dans ce film, les éditeurs ont loué au prix d'un sacrifice énorme les joyaux de la cour de Russie et ceux de l'empereur d'Allemagne; que l'épée de Chu-Chin-Chow est un splendide cimeterre damasquiné qui a été assuré pour la somme de quarante mille francs et qu'il a fallu louer des gardes spéciaux pour veiller sur le trésor d'un prix inestimable entassé dans le studio de MM. Graham Wilcox Company. Ce canard aux ailes d'or peut faire un certain effet en Amérique, mais ici il ne nous en impose pas, nous refusons de nous laisser bourrer le crâne, même avec des dollars de Yankees.

en toute tranquillité, car les curieux étaient fort nombreux. Sur le terrain, il y avait quelques beaux arbres, mais pas de chênes centenaires. Douglas en fit fabriquer quelques-uns de très

Douglas en fit fabriquer quelques-uns de très photogéniques.
Le second voyage eut lieu au début de juillet à Casabasas, 300 artistes suivirent Douglas...
Mary Pickford travaillait tout près de là, sur les rives d'un petit lac sauvage.
Le troisième déplacement se fit dans le courant de juillet, à Santa Monica. Douglas avait trouvé là un cadre favorable pour les scènes du précipice où il réalise des bonds merveilleux. precipice où il realise des bolitas inet einetac. Depuis plusieurs semaines il s'entrainait dans ce but. Pour sauter du rempart contre le mur du château où il se cramponne à des plantes grimpantes, il devait faire un bond de 22 pieds, soit environ 7 mètres. Dix opérateurs enregistrèrent saut formidable.

Enfin, le désert de Lébec, dans le sud califor-nien, vit la compagnie de Douglas. Par une chaleur torride, en quelques jours, on tourna toutes les scènes des croisades. On y avait transporté des chênes centenaires artificiels et d'énormes rochers en carton pâte pour figurer les alentours de la

e 10 août 1922, le film que Douglas et ses collaborateurs avaient « visionné » entièrement plus de 80 fois au montage, fut présenté en grand apparat à Beverley Hill. Robin des Bois com-mençait son tour du monde.



Une scène de "Robin des Bois".

L'abondance d'illustrations d'actualité nous a obligés à remettre à la semaine prochaine notre Numéro consacré au grand film historique: HÉLÈNE OU LA CHUTE DE TROIE. Retenez ce numéro à l'avance chez votre Marchand de journaux si vous ne voulez pas en être privé, car il sera rapidement épuisé.

## Gloria Swanson et Madame Sans-Gêne

Paramount vient d'engager Léonce Perret pour tourner en France le film tiré de l'œuvre de Victorien Sardou avec des opérateurs fran-çais et des artistes français, à l'exception toutefois du rôle principal, qui sera confié à Gloria

Gloria Swanson passe en Amérique pour l'artiste ayant le jeu le plus expressif. Nous la verrons cet hiver dans plusieurs films sensationnels, tels que Zaza, d'après la pièce française de Pierre Berton et Charles Simon. La Huitième Femme de Barbe-Bleue, d'après la pièce française d'Alfred Savoir. Les Femmes libres, d'après la nouvelle de Joseph Hocking, etc.

Gloria Swanson est la fille d'un capitaine au long cours. Pendant son enfance, elle fit de longues traversées avec son père. Sa famille, définitivement installée à Chicago, la jeune fille, sur sa demande, suivit les cours d'une école des beaux-arts mais sans grand succès. Un jour, avec sa tante, elle visita le studio d'Essanay, à Chicago; elle fut remarquée par un des directeurs qui lui fit tourner séance tenante un bout d'essai. qui lui fit tourner séance tenante un bout d'essai. Le résultat fut si bon que la jeune fille fut enga-gée de suite. Elle tourna d'abord pour diverses gee de sinte. Ente fourna d'abord pour qu'esses compagnies, ensuite pour les Comedies Mack Sennett; c'est à ce moment que Cecil de Mille la remarqua et la prit sous sa direction pour jouer des comédies dramatiques. Définitivement, ce fut le succès.

## L'Ecran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux